

Tarif 1000 €

LaZlo

Présentation

Compagnie théâtrale professionnelle implantée à Lille, LaZlo a été créée sous l'impulsion d'Audrey Chapon en 2005. Sensible aux écritures contemporaines, la compagnie entreprend un travail de création scénique qui cherche à entremêler les pratiques et à favoriser les échanges artistiques et culturels. A la suite d'un travail d'expérimentation sur le jeu dans le cadre du Labo de la Compagnie Thec, Audrey Chapon met en scène *Manque* de Sarah Kane au Festival R.I.T.U.A.L. à Dunkerque et Boulogne en mai 2004. Dans ce même esprit de recherche, la compagnie continue son exploration avec *Lisbeth* est complètement pété d'Armando Llamas à La Maison Folie de Wazemmes/Lille, *Morphine* de Boulgakov à La Piscine/Dunkerque. Egalement orientée vers la formation, la compagnie réalise des missions pédagogiques en milieux scolaires. En août 2007, LaZlo a participé à une résidence en Israël pour la création d'un spectacle réunissant des enfants israéliens et palestiniens dans le cadre d'un projet de « résistance non violente par l'éducation », encadré par la compagnie Art Dreams (Lyon). Travail sur le territoire du Douaisis avec la scène nationale L'Hippodrome de Douai. Projet *Intimité* : Exposition photo et sonore *Intimité(S)*. Plus un film documentaire dans le cadre du Pass Senior au sein de l'EPHAD de Lille Fives. Projet soutenu par le Théâtre Massenet et la Mairie de Lille.

Les spectacles :

En cours de création *Portraits de Macha et Olga*.

2018- Création des *Portraits de femmes- Irina / Laura*

2016/2017- Création du spectacle *Quatre Sœurs* commande d'écriture faite à Géraldine Serbourdin.

2013/ 2014- *Pas à Pas* soutenu par la DRAC Nord Pas De Calais en partenariat avec La rose des vents scène nationale de Villeneuve d'Ascq. Création du spectacle *Le reste n'est que silence* sélectionné dans le cadre du festival Premices en mai 2014. Ce spectacle est coproduit et soutenu par le conseil Régional NPDC et Pictanovo. Repris au théâtre de la Verrière en avril 2015. Création d'un spectacle Musical intitulé *Folies Offenbach* avec le conservatoire de Dunkerque et l'Université du Littoral au sein de l'Atelier Culture à Dunkerque repris en 2015 à Dunkerque.

2012/2014- « *UHPPN- Un Homme Presque Parfait Nu* » Solo danse-théâtre conçu par Audrey Chapon et d'après des textes de Michel Houellebecq.

– 2010 « *A bout de souffle* D'après Romain Gary création au Théâtre Massenet

– 2009 « *La chute de l'empire Romain* » à Lyon « *Des gens ou quelque chose comme ça...* » workshop au Théâtre du Maillon à Strasbourg.

- 2008 *Manque* de Sarah Kane mise en scène de Audrey Chapon (Toujours en Tournée)
La compagnie Lazlo, s'attache depuis sa création à croiser les disciplines et aller à la rencontre des publics. Plusieurs spectacles de la compagnie s'accompagnent d'un travail en amont ou en aval.

Comme vous le constaterez, tous les spectacles de la compagnie sont adaptables en tous lieux théâtraux et dits « non théâtraux ».

Propositions de Lectures Théâtrales

Ces lectures peuvent se faire dans tous les lieux théâtraux et dits non théâtraux (Salle de classe, bibliothèque, médiathèque, EHPAD, lors de rencontres intergénérationnelles...)

TOUT PUBLIC A PARTIR DE 8 ANS

- ***Pablo Zani à L'école de Lise Martin* (Editions Lansman)**

Pablo est un gamin de dix ans, n'est certes ni le plus doué de la classe, ni le plus chanceux. Il possède un regard vif mais parfois déformant, et une lucidité teintée souvent d'une naïveté tout enfantine. A travers son quotidien à l'école et au sein de sa famille, c'est tout un portrait de société qui se dessine. Avec humour et tendresse.

Durée 50 minutes

- ***Des Bleus à L'Âme de Audrey Chapon***

Suzanne, petite fille de 8 ans mal aimée par sa mère et maltraitée par son père. Sa mère, elle, pense qu'on ne peut rien faire. Suzanne n'y croit pas et sait qu'on peut ne pas se laisser faire. Dotée d'une grande force de caractère, Suzanne s'invente un monde qui peut la sauver. Elle a des partenaires imaginaires garants du secret. Elle se lie d'amitié avec un Saule pleureur, un garçon qui n'existe pas. Et surtout son île reste son grand-père qui n'a l'air de rien voir et pourtant... Suzanne s'en sort. Libérée par son ami l'arbre adroit mais très bougon. Suzanne ne veut que danser, danser, danser...

Durée 35 minutes

TOUT PUBLIC A PARTIR DE 15 ANS

Portraits de Femmes

Textes de Géraldine Serbourdin. Conception, mise en espace Audrey Chapon

- *Quatre Sœurs*

Elles sont quatre sœurs, Irina, Olga, Macha, Laura. L'une d'entre elles, Olga vient d'apprendre que son cancer de l'utérus ne guérira pas et qu'elle est condamnée. Elle vit seule dans la maison familiale et décide de réunir ses sœurs pour régler les aspects matériels de sa mort. Elle espère secrètement que quelque chose se passera entre elles, que ce qui n'a jamais eu lieu adviendra. Quelque chose qui ressemblerait à de l'amour partagé. Elles n'ont jamais été proches, élevées par une mère très présente, trop pour que le père trouve sa place et que de l'amour circule entre chacune. Elles ont passé leur enfance à se défendre de la tyrannie de la mère et à manquer de père. La première partie est consacrée aux retrouvailles des sœurs. Un échange qui prendra la forme d'un règlement de comptes. La deuxième a lieu à l'hôpital. Olga est en fin de vie. Chacune essaiera maladroitement de donner de l'amour à Olga. La troisième partie est constituée d'un bilan que fait Olga.

Durée 1h 00

- *Irina*

*De **Quatre sœurs**, Irina, c'est la petite dernière. Celle qu'on n'attendait plus. Celle qui est en trop, à vrai dire. La mère a vieilli, elle a eu trois filles Macha, Olga, Laura et n'en demandait pas tant. Elle est là, faut faire avec. Trop tard pour déposer le bébé sur le sable de Berck. Mais elle peine à vivre, Irina, entre les murs de cette maison où tout sent le rance. Vieux monde, idoles passées, modèles périmés, valeurs anciennes. Elle se cherche, Irina, elle cherche sa place, elle cherche son sexe, elle cherche sa langue. Elle aimerait qu'on la regarde, elle aimerait voir dans le regard de sa mère moins de plage et plus d'amour. Elle aimerait surtout que sa sœur Olga la voie pour l'ancrer au monde.*

Durée 50 min

- **Laura**

C'est la plus grande, la plus veille, celle qui n'a rien à voir avec Tchekhov, celle qui est née avant les trois sœurs. Elle est à part, Laura, presque une petite mère pour les filles, sûr, une tête turc et une démodée. Et pour Berthe, sa fille, elle est la femme à abattre. Pour exister Laura se range. Et rehausse sur ses Louboutin. Après avoir endossé le rôle ingrat d'aînée, elle épouse celui de mère. Dès le début de la grossesse, un ratage. Après son divorce, qui suit la mort d'Olga, sa sœur, elle rebondit. Elle supprime le gluten de son alimentation, suit des cours de yoga, entame une psychothérapie avec le docteur Baldenois. Une passionnée !

Laura est un portrait de femme d'une génération qui s'est tue. Une génération de femmes écrasées sous le poids de conventions d'un système patriarcal entendu et non remis en cause. Durée 50 min

- **Macha**

Macha, c'est celle qui est née après Laura.

Macha est celle des quatre qui ne s'en laisse pas conter. La plus « open », cynique et désenchantée. Celle qui parle beaucoup pour taire son secret. Celle dont on se demande si elle a un cœur.

Un vendredi de sa vie d'avant sa vie a basculé dans le non sens et du jour au lendemain elle a opté pour un présent sans destin, un monde sans éthique où seule la baise sauve la peau. Elle a cessé de lire des romans et s'est endormie tous les soirs avec sa trousse de maquillage sous l'oreiller. Pour ne pas être surprise le visage nu et défait par la nuit.

Durée 50 min.

Les quatre textes peuvent être lus et entendus lors d'une soirée ou un week-end. Il est possible cependant d'entendre les sœurs individuellement sans avoir entendu la pièce *Quatre Sœurs*.

Contact-

Audrey Chapon

Tel : 06 98 95 68 67

auchapon@gmail.com / compagnielazlo@gmail.com

Quatre Soeurs

Projet Théâtre, vidéo, danse

Mise en scène - Audrey Chapon

Texte Géraldine Serbourdin

Interprétation- Murielle Colvez, Céline Dupuis, Marion Laboulais, Charlotte Talpaert, Elena Zhilova.

Création Lumière- Richard Guyot **Création Vidéo**- Félix Létot

Construction- Estelle Duriez

Ce spectacle a été coproduit par Le Théâtre de La découverte à Lille, soutenu par Pictanovo.

Il a fait l'objet de lectures notamment à La librairie Dialogues Théâtre, au cinéma l'Univers et d'une étape de travail au Théâtre Massenet en 2016

Représentations les 21,22,23 septembre 2017 au Théâtre de La Verrière plus une représentation scolaire pour le lycée de Baucamps Ligny et prochainement à L'atelier Culture de l'ULCO à Dunkerque.

QUATRE SOEURS

Au travers d'une réunion de famille qui met en présence quatre soeurs la pièce questionne l'impossible amour entre ces quatre filles, en tout cas l'amour qui a été rendu impossible par une mère tyrannique et envahissante. Chacune, à sa manière s'est construite en réponse à cette situation.

L'alternance entre des monologues face public et des scènes réalistes imprime à la pièce son rythme. Adresses directes prises en charge par les personnages et tensions exprimées dans les scènes dialoguées. Ces retours sur soi des personnages donnent à voir au spectateur les difficultés auxquelles les personnages ne parviennent pas à faire face. Les soeurs se battent et se débattent au milieu de leurs contradictions et de leur incapacité à échanger vraiment, à partager, à voir l'autre. Même dans une situation extrême comme celle de la mort d'une proche, elles ne réussiront pas à se décentrer, trop repliées sur elles mêmes, trop occupées à se faire et à se défaire de leurs histoires. Pas d'amour possible et de véritable regard vers l'autre dans un tel climat de famille «décomposée » ou jamais composée.

Tout en assumant le clin d'oeil à Tchekhov, et aux Trois soeurs, il s'agit avec cette histoire, non de juger les personnages et les accabler mais de décrire ce que la société aujourd'hui peut produire de réelle déshumanisation, de dépersonnalisation. La mère a barré l'accès de ses filles au père, au symbolique mais aussi a empêché pour certaines un imaginaire de se développer et pardessus tout elle a rendu un lien impossible. Ce qui a fait défaut, plus qu'un père, c'est ce qui pouvait les relier. La mourante disparaîtra en réaffirmant une croyance : celle de l'amour physique, continuant à penser qu'on ne connaît vraiment que celui ou celle avec qui on couche.

Personnages de la pièce, *Quatre Soeurs*

Laura, 40 ans:

Macha, 38 ans,

Olga, 36 ans

Irina P.J. 26 ans

Personnages :

Irina P.J. la plus jeune : 26 ans, elle ne connaît ni ses sœurs, ni les parents car elle n'a pas le même vécu, la même histoire avec ces membres de la famille. Elle n'a jamais connu son père, est restée seule avec la mère, veuve, les sœurs ayant quitté la maison. Elle est traductrice au Parlement Européen, adore les langues, a appris l'anglais avec les séries, a fait son stage de Sciences Politiques en Egypte et apprend l'arabe. Elle est bisexuelle. Elle adore P. J Harvey et joue de la guitare.

Laura, l'aînée : 40 ans : Responsable, se vit comme sacrifiée, elle tient une galerie de peinture à Manosque, est mariée à Maxime, est la mère de Berthes avec qui elle a des relations très conflictuelles depuis le berceau. Elle aime les corridas et le tango

Macha, l'émancipée : 38 ans, en rébellion contre la sœur plus que la mère, déteste Laura, s'oppose à elle à tout point de vue, sensuelle, sophistiquée, exubérante, travaille dans la culture, se dit très « open » après son divorce, a deux fils qui vivent à l'étranger et se sont éloignés d'elle.

Olga, la sœur malade : 36 ans, androgyne, celle du milieu, condamnée. Elle est assistante sociale, est asociale, a un amant, Laurent, un homme marié, qu'elle aime par-dessus-tout. Elle a un cancer de l'utérus.

Résumé

Elles sont quatre soeurs. L'une d'entre elles, Olga vient d'apprendre que son cancer de l'utérus ne guérira pas et qu'elle est condamnée. Elle vit seule dans la maison familiale et décide de réunir ses soeurs pour régler les aspects matériels de sa mort.

Elle espère secrètement que quelque chose se passera entre elles, que ce qui n'a jamais eu lieu adviendra. Quelque chose qui ressemblerait à de l'amour partagé. Elles n'ont jamais été proches, élevées par une mère très présente, trop pour que le père trouve sa place et que de l'amour circule entre chacune. Elles ont passé leur enfance à se défendre de la tyrannie de la mère et à manquer de père.

La première partie est consacrée aux retrouvailles des soeurs. Un échange qui prendra la forme d'un règlement de comptes.

La deuxième a lieu à l'hôpital. Olga est en fin de vie. Chacune essaiera maladroitement de donner de l'amour à Olga.

La troisième partie est constituée d'un bilan que fait Olga. Elle constate que seul son amour pour Laurent, son amant, existe et que rien n'a eu lieu entre les soeurs qu'elle a réunies avant de disparaître.

Ce texte, en plus de la rencontre avec Géraldine Serbourdin, autrice, est né d'un réel désir de faire résonner le monde contemporain, ou plus précisément l'arrachement d'un monde finissant.

Sur l'incapacité de certains à s'extraire du monde ancien, en l'occurrence de s'extraire du passé, passé qui a façonné les quatre personnages. Cette situation de stagnation pour les quatre soeurs qui ne se désengluent pas de leur passé et limitent toutes possibilités de relations entre elles et le monde.

Ici, et bien plus qu'un clin d'oeil à Tchekhov, nos quatre soeurs à l'instar de la pièce du dramaturge relate un monde qui suinte l'impuissance, la frustration, la sensation désespérante -et pour elles tragique- qu'elles appartiennent à un monde qui meurt et qu'elles ne pourront rien y changer.

Comme si leur énergie vitale s'était peu à peu consumée en même temps que l'amour maternel et l'impossible lien d'amour paternel.

Le texte *Quatre Soeurs* est pour la compagnie Lazlo une nouvelle occasion, dans la continuité de sa recherche artistique, de faire exister un réalisme aux moyens de touches, d'un ensemble de signes pour faire naître et laisser la place à une réelle intensité de jeu.

Dispositif scénique

Le dispositif scénique joue sur l'ouverture et l'enfermement vers un désir de réalisme cinématographique. L'ouverture par la présence d'une fenêtre qui d'elle-même est un rappel cinématographique, et qui ouvre en vidéo et en lumière sur les possibles perceptions de l'extérieur. L'enfermement par la composition, comme dans un tableau, de touches spatiales telle que la table de la salle à manger, un canapé, une coiffeuse.

Cette fragmentation de l'espace a pour vocation le refuge, pour chaque personnage, dans son théâtre intérieur.

Ce dispositif se comporte non comme un serviteur du texte dramatique qu'il donnerait seulement à entendre mais comme un objet plastique qui donne à voir la concrétisation de ce texte en le dynamisant, en la cadrant dans un espace visuel et sonore.

Entre réalisme et onirisme.

FAIRE VIVRE LA MAISON...

A l'instar du texte qui alterne dialogues et monologues, le spectacle joue entre un désir de réalisme et une présence onirique.

La pièce *Quatre Soeurs*, raconte le théâtre.

La maison, cette sorte de *Cerisaie*, sans les arbres, est la colonne vertébrale de la situation. Cette maison est le lieu qui définit la mémoire des sœurs.

Dans le spectacle la maison évolue au rythme de la situation de Olga et de l'évolution de la relation entre les sœurs. Plus la maladie d'Olga avance plus la maison se désagrège jusqu'à se vider de sa substance.

Tout le mobilier est monté sur roulettes et permet ces changements d'espaces constants de la même façon que l'humeur et les relations entre elles évoluent.



Comme dans un tableau des touches posées rappellent ce réalisme : telle qu'une coiffeuse un peu ancienne. Ce « vieux » meuble ancre la maison dans un passé, la vie d'avant quand elles étaient petites. Un passé qui s'allie avec le mobilier plus moderne et rectiligne d'aujourd'hui, la vie de maintenant, celle que Olga a réaménagée en décidant de garder la maison familiale pour y vivre.



La lumière également participe à la fragmentation des espaces comme des lieux intimes, une chambre, une salle à manger. Des lieux ouverts au public qui nous représentent parfois les sœurs seules dans une intimité.

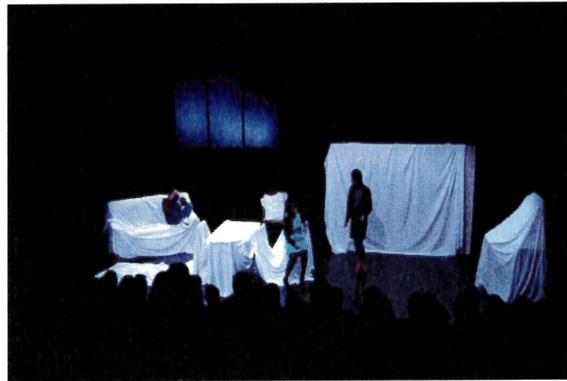
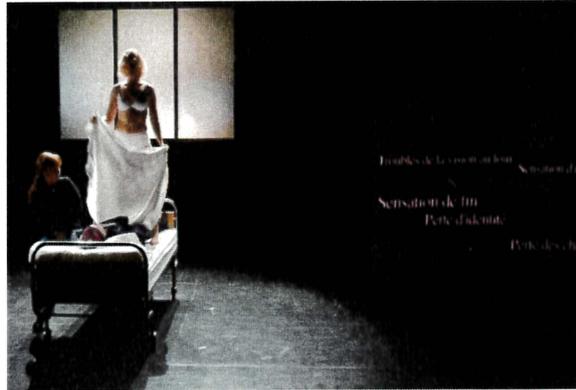


De l'image... De la danse

Un univers multidimensionnel

« Les nouvelles technologies, en montrant des images fictionnelles, donnent des fronts invisibles, une appréhension plus complexe, à la fois multiple et éclatée, du monde et du réel. »

Heiner Müller



L'IMAGE COMME MIROIR

La vidéo ici est un miroir un reflet simple de l'espace mental de chacune d'entre elles.

Tout le décor est sur roulettes et facilement transportable et apporté par la compagnie.

Ce spectacle a été créé pour être joué dans tous les espaces.

Durée 1h15.

LES PETITES FORMES

MONOLOGUES/PERFORMANCES

Mise en scène Audrey Chapon

Texte - Géraldine Serbourdin

Ces Monologues /performances ont un format de une heure. Elles peuvent être jouées dans tous les lieux et sont adaptables dans tous les endroits. Toutes ces formes font l'objet de rencontres, de gestes artistiques, d'ateliers de théâtre, vidéo portraits, d'ateliers d'écriture avec les publics à partir de 15 ans.

Irina

Interprétation- Marion Laboulais

Musicienne – Barbara Wastiaux

Laura

Interprétation -Céline Dupuis

Danse- Thierry Duirat

En cours de création-

Macha avec Murielle Colvez

Olga avec Charlotte Talpaert et Elena Zhilova

A l'origine de l'écriture de *Quatre sœurs*, il y a un désir de travailler ensemble. De construire un monde fictif nourri de nos réalités, rêves et révoltes.

L'une donnerait chair aux mots en mettant en scène la pièce. Une pièce sur des sœurs ? Oui, tout de suite.

Surgissent les figures de Tchekhov et la mélancolie. Mais aussi Lagarce et le retour à la maison. Les modèles se bousculent ou s'annulent. L'écriture trouve son rythme. Et puis la maladie s'impose comme thème, comme élément dramaturgique et comme motif pour dire l'indifférence, les solidarités manquantes, la solitude, la perte. Chaque personnage progressivement se construit dans la constellation inventée et s'étoffe au fur et à mesure de la confrontation avec le texte.

Et chaque personnage aussi s'extrait de la cellule pour réclamer son monologue.

Comme en famille.

Irina

De *Quatre sœurs*, Irina, c'est la petite dernière. Celle qu'on n'attendait plus. Celle qui est en trop, à vrai dire. La mère a vieilli, elle a eu trois filles Macha, Olga, Laura et n'en demandait pas tant.

Elle est là, faut faire avec. Trop tard pour déposer le bébé sur le sable de Berck. Mais elle peine à vivre, Irina, entre les murs de cette maison où tout sent le rance. Vieux monde, idoles passées, modèles périmés, valeurs anciennes. Elle se cherche, Irina, elle cherche sa place, elle cherche son sexe, elle cherche sa langue.

Elle aimerait qu'on la regarde, elle aimerait voir dans le regard de sa mère moins de plage et plus d'amour. Elle aimerait surtout que sa sœur Olga la voie pour l'ancrer au monde.

Le personnage d'Irina crie sa difficulté à être une femme jeune dans un vieux monde.

Irina c'est le cri de rage d'une génération qui ne se reconnaît dans aucun des mots qu'on lui colle, qui se débat et s'agite, qui hurle et pleure, mais qui est vivante, elle.

Irina c'est le personnage essentiel pour que la pièce tienne debout, c'est l'élément bancal qui donne à l'ensemble son sens.

Laura

C'est la plus grande, la plus veille, celle qui n'a rien à voir avec Tchekhov, celle qui est née avant les trois sœurs.

Elle est à part, Laura, presque une petite mère pour les filles, sûr, une tête turc et une démodée. Et pour Berthe, sa fille, elle est la femme à abattre. Pour exister Laura se range. Et rehausse sur ses Louboutin. Après avoir endossé le rôle ingrat d'aînée, elle épouse celui de mère. Dès le début de la grossesse, un ratage. Après son divorce, qui suit la mort d'Olga, sa sœur, elle rebondit. Elle supprime le gluten de son alimentation, suit des cours de yoga, entame une psychothérapie avec le docteur Baldenois. Et puis Laura, c'est une aficionada. Elle se découvre une passion pour la Tauromachie en visitant les tableaux de Picasso pendant sa grossesse qu'elle vit très mal.

Laura, la passion au sommet.

Laura, un manifeste pour les femmes...

Un duo, une comédienne, Céline Dupuis, et un danseur Thierry Duirat.

A l'heure où des droits fondamentaux acquis par les femmes sont remis en cause aujourd'hui un peu partout en Europe. Laura est un portrait de femme d'une génération qui s'est tue. Une génération de femmes écrasées sous le poids des conventions dictées par les hommes. De conventions d'un système patriarcal entendu et non remis en cause.

Maintenant Laura parle, explose, et dit ce qu'elle a dire sans chichi, sans détour.

Laura réunit en elle-même toutes les femmes, contemporaines et celles du passé.

Elle navigue entre échec et tristesse, entre idéalisme romantique et onirisme. Elle interroge toutes les représentations féminines existantes. Fausses ou véritables.

Le « Je » ici touche à l'universel. Dans « je » il y a fatalement une part de mensonge.

Une femme captive de ses propres idées, qui paradoxalement est éprise de liberté. Laura, se réfugie dans la peinture, elle tient une galerie à Manosque, teintée parfois d'un snobisme dont elle même se moque, et trouve force de vie dans la spectaculaire tauromachie. Laura n'est pas un bloc immobile, elle est constituée d'une matière à sculpter qui se meut, se forme se désagrège, se contredit, se brise... Laura, sorte de figure mythologique, convoque en elle toutes les femmes dans une parole directe teintée d'auto-dérision et empreinte d'humilité.

Un tableau mouvant.

Le texte Laura, présente une écriture organique, tripale presque. C'est un cri du cœur, une rage de vivre, parfois sale, pas toujours très politiquement correcte que seule la passion peut faire entendre.

A l'instar de l'écriture, du personnage, l'espace se meut et se modifie constamment. De simples objets, un seau, une plante artificielle, une lumière, un presque rien vient composer progressivement le tableau et préparer le final.

Au départ apparaît le visage de Laura dans un halo de lumière, visage d'une femme perdu dans une immensité noire. Puis progressivement l'espace s'ouvre et tout un univers se construit autour d'elle. Des images, photos ou peintures, de représentations de solitudes féminines ponctuent les mouvements intimes du personnage. Et un corps masculin qui endosse différents rôles rejoint ou intervient ponctuellement. Il est à la fois la main qui fabrique l'univers, le tableau sur lequel Laura laisse ses marques. Il est l'homme, dont elle finira par se libérer pour avoir son espace à soi.



AUTOUR DES SPECTACLES

DOSSIER PEDAGOGIQUE

QUATRE SOEURS

IRINA

LAURA

MACHA

OLGA

DES ACTIONS CULTURELLES

En règle générale les deux spectacles visent tous les publics dès 15 ans.

Les actions culturelles peuvent être menées avec des jeunes dès l'âge de 15 ans.

Des femmes isolées en difficulté, des femmes avec des enfants.

Des enfants et leurs parents.

Des frères et des sœurs.



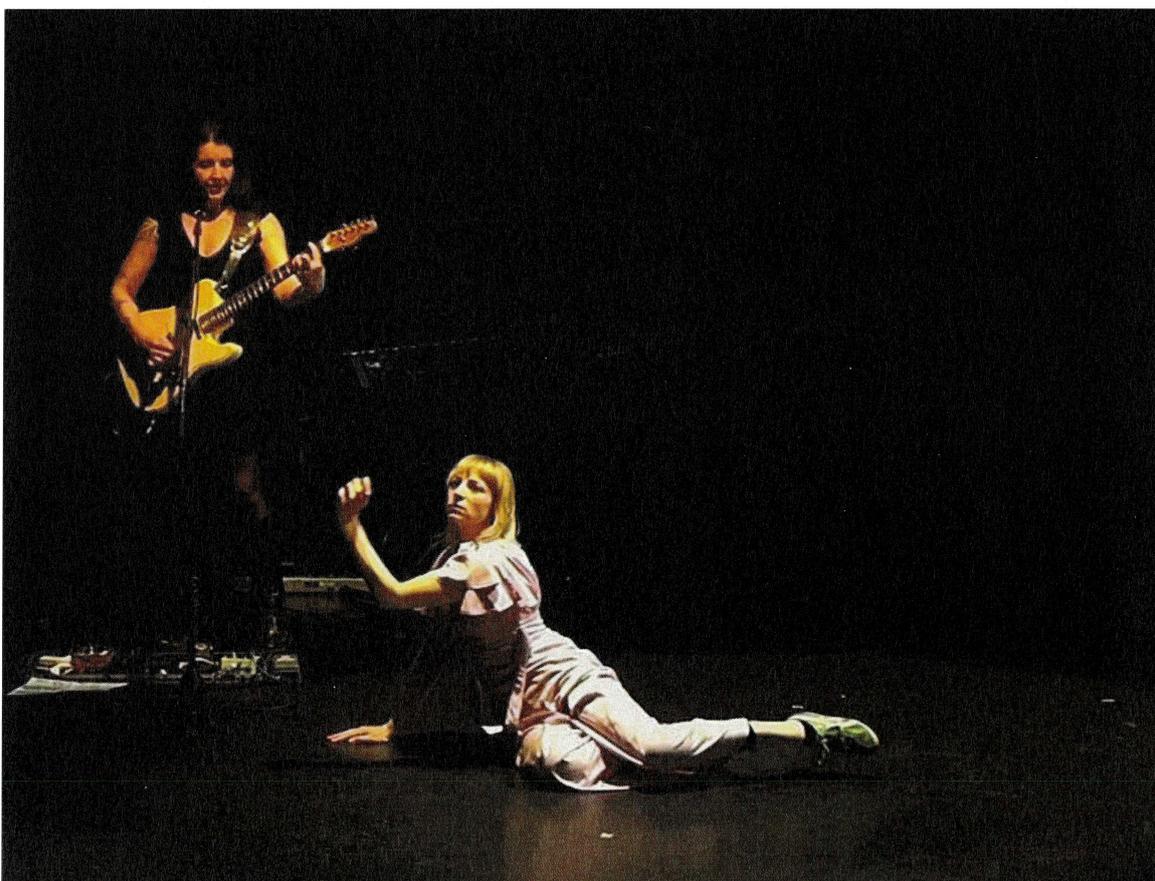
DIRE EN MUSIQUE OU DIRE EN DANSANT

Des ateliers Musique OU Danse et expression théâtrale.

Des sessions de travail sur 2 jours et un rendu du travail.

La musicienne et la metteuse en scène font découvrir l'univers du théâtre musical. Le rôle de la musique : Le rythme, l'émotion.

Cet atelier peut être mené dans les centres culturels et sociaux, ouvert à tous dès l'âge de 12 ans.



FORMATION POUR UN THEATRE

Au sein des collèges des ateliers de formation autour de l'univers de la compagnie peuvent être proposés :

Ces formations permettent à des professeurs, des animateurs de centre socio- culturels d'eux-même proposer des exercices théâtraux avec des groupes.

LIRE ENSEMBLE

Pour accompagner les spectacles en compagnie des artistes (comédien, metteur en scène, musicien, technicien...)

- **des sensibilisations courtes avant ou après le spectacle.**

Au sein des collèges, lycées, médiathèques, hôpitaux, Maisons de retraite...

Il s'agit avant ou après une représentation de *Irina* ou les *Quatre Soeurs* un corpus littéraire ou théâtral, sur les « histoires entre frères et soeurs » est proposé lors d'une journée. Les participants et les artistes lisent des extraits ensemble. A la fin de cette première rencontre, des textes auront été retenus pour être lus quelques jours après en public au sein du lieu de la première rencontre. Les textes sont lus par des comédiens des spectacles et à la fois par des participants.

Exemple d'un corpus qui peut être proposé.

Thématique de l'année : Frères et sœurs au théâtre

- M.von Mayenburg, *Visage de feu*
- Shakespeare, *Hamlet, Le Roi Lear*,
- D. Kelly, *Orphelins*

- J. Pommerat, *Cendrillon, Au monde.*
- W. Mouawad, *Incendies, Soeurs*
- G Granouillet, *Combat*
- Ph. Dorin,
 J. Anouihl, *Antigone,*
- Tchekhov, *Les trois sœurs,*
- J. L. Lagarce, *Juste la fin du monde,*
- Les sans cou, *J'irai comme dans un rêve,*
- Koltès, *Roberto Zucco*
- J. P. Wenzel, *Frangins*
- H. Bornstein, *Frère et sœur*
- J. Ford, *Domage qu'elle soit une putain*

Pistes pédagogiques autour de la pièce *Quatre Sœurs* et de la pièce *Irina*



Plusieurs thématiques traversent la pièce et sont susceptibles de donner lieu à des travaux d'écriture, de jeu, de réflexion, de création avec différents publics.

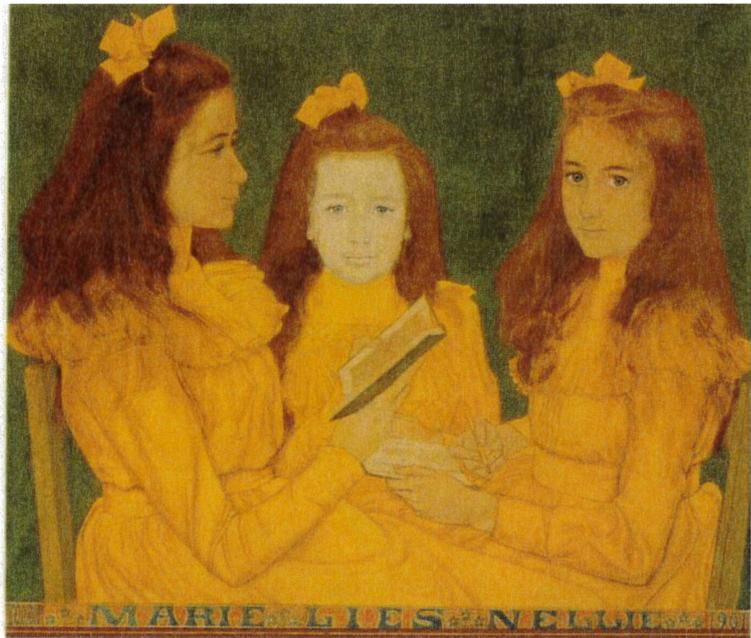
● Avec des collégiens (3ème) et des lycéens

La fratrie

1. Travail de lecture et d'étude des textes du corpus joint.
2. Atelier jeu d'acteur à partir de textes choisis.
3. Atelier d'écriture sur le thème frères et sœurs : écriture collective, écriture individuelle.
4. Improvisations dirigées à partir des personnages des textes ou de personnages créés par les élèves.

5. Atelier de collage : on met à la disposition des élèves des documents iconographiques (gravures, photos, dessins) et on leur propose de découper et d'assembler les images illustrant soit leurs textes soit les textes étudiés ou lus.

AVEC LES FAMILLES



Familles, je vous hai/me

Plus largement, la pièce évoque la famille dans son ensemble. On peut aborder Les problématiques familiales avec des adolescents qui cherchent leur place au sein de la famille.

1. Travail d'improvisations dirigées : moi chez moi.
2. Travail d'écriture collective : Ma mère veut..., mon père m'oblige..., ma petite sœur m'empêche de..

Les familles recomposées -Des ateliers enfants/parents

Travail de jeu et de réflexion sur la famille recomposée autour du texte *Cendrillon* de Joël Pommerat (jeu et extraits de la captation).

La maladie, le deuil.

●Avec un public plus mûr



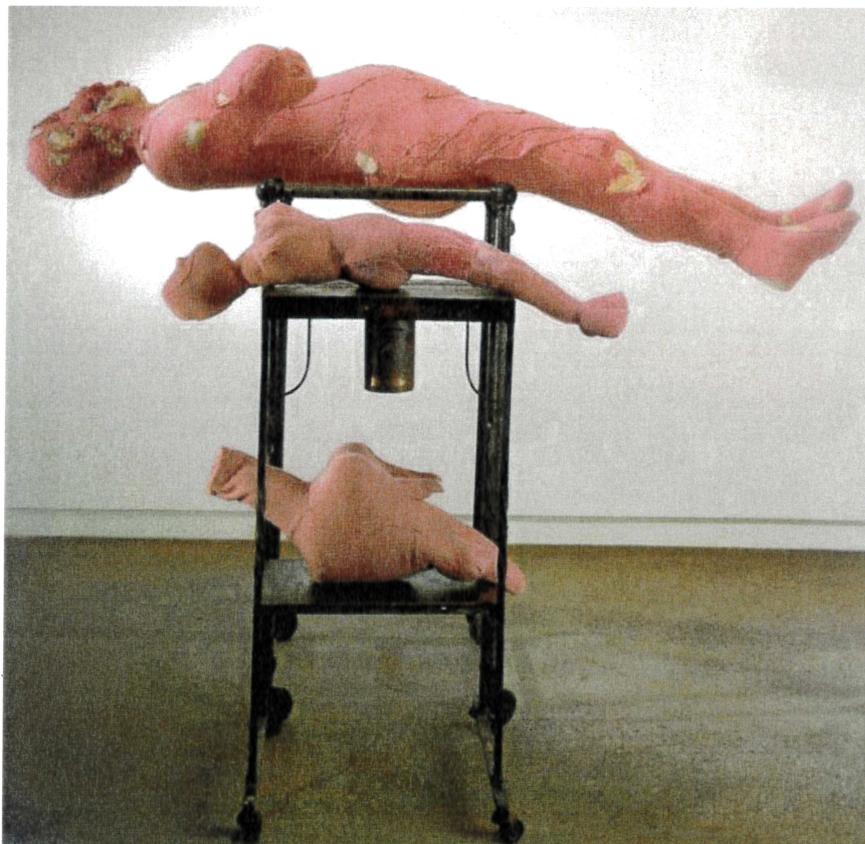
La maternité

A partir du personnage de Macha qui tient des propos désabusés sur le fait d'avoir des enfants.

A partir du personnage de Laura qui évoque sa fille

Des ateliers inter-générationnels

Lecture d'extraits et réflexions autour du livre de Nancy Huston
Bad girl.



La maladie

Le cancer de l'utérus : échanges avec invitation de médecins, psychologues.
Rencontres avec des familles accompagnantes.